



Codice del candidato:

Državni izpitni center



SESSIONE PRIMAVERILE

Livello superiore
FRANCESE
≡≡ Prova d'esame 1 ≡≡

- A) Comprensione di testi scritti
B) Conoscenza e uso della lingua

Mercoledì, 28 maggio 2008 / 80 minuti (40 + 40)

*Al candidato è consentito l'uso della penna stilografica o della penna a sfera.
Al candidato vengono consegnate due schede di valutazione.*

MATURITÀ GENERALE

INDICAZIONI PER IL CANDIDATO

Leggete con attenzione le seguenti indicazioni.

Non aprite la prova d'esame e non iniziate a svolgerla prima del via dell'insegnante preposto.

Incollate o scrivete il vostro numero di codice negli spazi appositi su questa pagina in alto a destra e sulle schede di valutazione.

La prova d'esame si compone di due parti, denominate A e B. Il tempo a disposizione per l'esecuzione dell'intera prova è di 80 minuti: vi consigliamo di dedicare 40 minuti alla risoluzione di ciascuna parte della prova.

La prova d'esame contiene 3 quesiti per la parte A e 6 quesiti per la parte B. Potete conseguire fino a un massimo di 21 punti nella parte A e 40 punti nella parte B, per un totale di 61 punti. Il punteggio conseguibile in ciascun quesito viene di volta in volta espressamente indicato.

Scrivete le vostre risposte negli spazi appositamente previsti **all'interno della prova** utilizzando la penna stilografica o la penna a sfera. Scrivete in modo leggibile: in caso di errore, tracciate un segno sulla risposta scorretta e scrivete accanto ad essa quella corretta. Alle risposte e alle correzioni scritte in modo illeggibile verrà assegnato il punteggio di zero (0).

Abbiate fiducia in voi stessi e nelle vostre capacità. Vi auguriamo buon lavoro.

La prova si compone di 16 pagine, di cui 2 bianche.

A) COMPRENSIONE DI TESTI SCRITTI (Tempo consigliato per la risoluzione: 40 minuti)**Esercizio 1**

Dans l'interview ci-dessous, reliez les questions (marquées par des chiffres) aux réponses (marquées par des lettres) et inscrivez-les dans les cases appropriées (une réponse par question).

Interview avec Giulia Salvatori, la fille de la célèbre actrice Annie Girardot

1. Votre mère, Annie Girardot, est atteinte de maladie d'Alzheimer. Quand en avez-vous détecté les premiers signes?
2. Qu'avez-vous ressenti à l'annonce du diagnostic?
3. Votre mère est-elle consciente de ce qui lui arrive?
4. Pourquoi avez-vous décidé de parler de sa maladie?
5. Le fait que, malgré la maladie, votre mère continue à tourner, vous surprend-il?
6. Qu'aimeriez-vous communiquer aux familles des malades?
7. Tant que votre mère était en forme, elle n'était jamais auprès de vous. Vous ne lui en voulez pas, tout de même, d'avoir été si souvent absente?

- A** D'un côté, je voudrais que cessent les mauvaises rumeurs; de l'autre côté, pour dissiper le nuage de terreur qui entoure cette maladie.
- B** Il y a environ 3 ans que j'ai remarqué certains symptômes bizarres mais les médecins ont dit que la maladie devait couvrir depuis plus longtemps.
- C** J'ai bien sûr souffert de ce manque de mère. Mais la rancune est impossible.
- D** Un grand soulagement parce qu'elle est tout ce qui me reste.
- E** La sensation de l'irréversible. Cela vous tombe dessus, c'est très brutal.
- F** Oui, elle s'en rend compte, même s'il y a des moments où elle est complètement absente.
- G** Il y a 2 mois qu'elle a terminé un film sous la direction de Jean Birkin.
- H** Oui, même son médecin en est étonné, mais évidemment, le cinéma est la dernière magie qui la maintient en prise avec la réalité.
- I** De toutes petites choses, mais tellement importantes: leur dire, par exemple, que le toucher, les caresses sont un moyen de communication très efficace.

D'après Paris Match N° 2992, septembre 2006

1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.

(7 punti)

Esercizio 2

Adieu à Henri Duparc, le cinéaste ivoirien, décédé le 18 avril à Paris

Il ne nous fera plus rire et sourire devant le grand écran: le réalisateur Henri Duparc est mort dans un hôpital parisien au matin du 18 avril. Il nous a quittés alors qu'il était loin d'avoir terminé son beau parcours de fidèle serviteur du septième art.

Aimé du public, ce réalisateur profondément humaniste, observateur pointu des petites choses de la vie quotidienne comme des faits de société, n'a jamais été reconnu par ses pairs comme il l'aurait mérité. S'il a eu une quantité de prix, il n'a jamais été couronné par le Fespaco ou célébré au festival de Cannes.

Sans doute doit-il cette relative mise à l'écart à son choix de miser toujours sur l'humour, la légèreté, la dérision. Sans jamais tourner ses films pour complaire à ceux qui préfèrent qu'on parle toujours avec gravité de l'Afrique et de ses problèmes. Voilà pourquoi, et cela vaut bien tous les parchemins officiels, lui seul pouvait se vanter d'avoir reçu sa plus grande récompense non pas des puissants mais de la rue. Au sens propre, puisque le succès de *Rue Princesse* qui évoque plaisamment la prostitution et l'hypocrisie qui l'accompagne – fut tel à Abidjan en 1993 que le titre du film a donné ensuite son nom à l'avenue réputée la plus chaude de la ville.

Métis franco-africain né en 1941 à Forécariah en Guinée, où son père était planteur de bananes, Henri Duparc réussit son baccalauréat en France. Déjà conquis par le septième art, où il prendra très tôt pour maîtres Renoir et surtout Fellini, il réussit à obtenir une bourse de son pays pour suivre de septembre 1962 à octobre 1963 une formation à l'Institut de la cinématographie de Belgrade. Il poursuit son apprentissage au prestigieux Institut des hautes études cinématographiques de Paris entre 1964 et 1966 tout en exerçant divers

métiers – veilleur de nuit notamment – pour financer et terminer ses études que la Guinée a cessé de soutenir.

Après un stage d'un an à la télévision française, Duparc décide en 1967 de retourner en Afrique. Un choix définitif.

Ne pouvant pas s'installer en Guinée où les cinéastes sont persécutés, il opte pour la Côte d'Ivoire, où il se marie en 1969 et qui va devenir son pays d'adoption. Réalisateur au sein de la Société ivoirienne de production, il aborde tous les genres: publicité, documentaire, fiction... Mais dès le début des années 1970, il affirme son talent singulier dans des œuvres qui le font remarquer au-delà des frontières: le moyen métrage *Mouna ou Le Rêve d'un artiste*, fait en 1970, *Abusan*, son premier long-métrage 35 mm en couleur en 1972 et *Bal poussière*, cette satire de la polygamie, qui établit à la fin des années 1980 sa notoriété internationale (320.000 entrées en France). Cependant, l'ambition de Henri Duparc est de rester un réalisateur africain qui tourne sur le continent des histoires africaines pour les populations locales.

Tout en préparant une adaptation très personnelle d'une pièce de Feydeau (*La Puce à l'oreille*) ainsi qu'une nouvelle comédie dont il avait déjà écrit le scénario, Henri Duparc s'était lancé dans un grand projet pour la télévision: une série de documentaires consacrés aux hommes politiques africains qui ont été à l'origine d'un changement significatif dans leur pays. Le premier évoquait le parcours d'opposant de Laurent Gbagbo, dont le cinéaste était, avec sa femme, un supporter passionné. Les suivants devaient être consacrés à Abdoulaye Wade et Nicéphore Soglé. Ils ne verront jamais le jour.

D'après J.A./L'Intelligent N° 2363, avril 2006

Lisez attentivement le texte ci-contre et indiquez si les informations suivantes sont VRAIES ou FAUSSES en mettant une croix dans la case appropriée.

		V	F
1.	Henri Duparc a reçu plusieurs prix au festival de Cannes.		
2.	L'humour occupe une grande place dans ses films.		
3.	Une des rues à Abidjan doit son nom à l'un de ses films.		
4.	Henri Duparc termine sa formation de cinéaste grâce à une bourse.		
5.	De retour en Afrique, il s'installe dans son pays d'origine.		
6.	Dans ses films, il reste fidèle aux thèmes de son continent.		
7.	Vers la fin de sa vie, il termine trois documentaires sur différents hommes politiques africains.		

(7 punti)

Esercizio 3

Lisez attentivement le texte.

En juillet 1940, l'idée me vint d'écrire un livre où je parlerais de la France telle que je l'avais connue dans mon enfance et ma jeunesse. J'ai expliqué dans la préface de ce livre toutes les raisons qui m'ont inspiré ce projet. Mon propos était de raconter ma vie, en choisissant ce qui pouvait donner l'impression la plus exacte de la vérité.

5 Bien entendu, je commençai ce livre en français, et je dis bien entendu, parce que jusqu'alors, je n'avais jamais écrit en une autre langue. Ces premières pages furent écrites avec une facilité relative. Parler de soi n'est jamais une tâche impossible et l'on est toujours en droit de croire que ses souvenirs d'enfance valent bien ceux des autres. L'art est dans la manière de les présenter. (...)

10 J'écrivis quelques pages. À ce moment, je posai ma plume et je me demandai qui allait imprimer mon livre et qui allait le lire. En juillet 1940, les éditeurs français aux États-Unis n'étaient pas nombreux. Pour ma part je n'en connaissais pas un seul. Et quant aux lecteurs de livres français, il y en avait, mais bien dispersés. N'était-ce pas plus naturel, dans un pays de langue anglaise, d'écrire ce livre en anglais?

15 Ces raisons me déterminèrent à mettre de côté les pages que j'avais écrites et à reprendre mon livre en anglais.

C'était là, pour moi, une sorte d'aventure. Écrire en anglais ne m'était pas nouveau. J'avais écrit d'assez nombreuses lettres en anglais, j'avais même écrit un récit, mais un livre entier, jamais. Je m'approchai de la langue anglaise comme on s'approche d'une
20 personne qu'on connaît assez bien, mais qui vous intimide un peu. C'est que la langue anglaise est une personne de bien des façons redoutable. Voltaire disait de la langue française que c'était *une fière dame*, et il y avait dans cette expression autant d'admiration que d'amour, mais aussi le souvenir du mal que la langue française lui avait donné. On raconte qu'un des derniers achats qu'il fit, une semaine avant de mourir, fut celui de la
25 grammaire française. Je ne sais ce qu'il aurait dit de la langue anglaise, mais je sais très bien qu'elle n'était pas sans m'inspirer quelques soucis.

Je cherchai à m'exprimer avec les mots ordinaires que ma mère m'avait appris dans mon enfance, et je crois bien que j'arrivai à dire ce que je voulais dire. Cela tenait à plusieurs raisons, la première étant que je n'avais rien de très compliqué à dire; je voulais
30 simplement raconter l'histoire d'un petit garçon élevé à Passy. Ensuite, j'avais cette idée – je l'ai encore – que même aurait-on les choses les plus subtiles à expliquer, le vocabulaire le plus simple pourrait y suffire. Nul besoin de faire des embarras.

Après avoir terminé le livre, je pris mon courage à deux mains et je relus ce que j'avais fait: ce qui me frappa le plus était le peu de ressemblance entre ces pages anglaises et les
35 pages françaises que j'avais écrites d'abord sur le même sujet. Or, j'avais pensé trouver, sinon une espèce de traduction inconsciente du français, du moins un équivalent assez proche, et ce que j'avais sous les yeux semblait presque d'une autre main que la mienne. (...)

40 Est-on le même en français et en anglais? Dit-on les mêmes choses? Pense-t-on de la même manière dans les deux langues et avec des mots pour ainsi dire interchangeables? Voilà des problèmes que je n'ai pas la prétention de résoudre, mais qu'il serait curieux d'examiner un peu. Souvent je suis tenté de croire que les racines du langage plongent jusqu'au fond de notre personnalité et que c'est notre façon d'être qui est en jeu quand on nous apprend à parler en une langue plutôt qu'en une autre.

D'après Julian Green: Le langage et son double

A Cochez la bonne réponse.

1. Le titre qui résumerait le mieux cet extrait est
 - a) Mon premier livre en français.
 - b) Mon premier livre en anglais.
 - c) Les éditeurs américains.
 - d) Les États-Unis de ma jeunesse.

2. Le but de l'auteur en écrivant ce livre est de
 - a) raconter ses souvenirs.
 - b) gagner de l'argent.
 - c) parler de la vie aux États-Unis.
 - d) prouver qu'on peut s'exprimer de façon identique en deux langues.

3. Le narrateur change de langue
 - a) parce que le vocabulaire de la langue qu'il avait tout d'abord choisie n'était pas assez riche.
 - b) parce que quelqu'un le lui suggère.
 - c) parce qu'il se demande qui lirait son livre.
 - d) parce qu'il n'aime pas la langue tout d'abord choisie.

4. La langue qu'il choisit pour écrire son roman lui inspire un sentiment
 - a) d'indifférence.
 - b) d'admiration.
 - c) d'enthousiasme.
 - d) d'inquiétude.

5. Après avoir terminé le livre, il compare les débuts écrits en français et en anglais et constate
 - a) qu'il avait écrit un texte semblable dans les deux langues.
 - b) que le texte en français n'est pas bien écrit.
 - c) qu'il est impossible de comparer les deux textes.
 - d) qu'il n'a pas décrit ce qu'il voulait décrire.

B Répondez aux questions conformément aux consignes.

6. Dans la phrase «J'ai expliqué dans la préface de ce livre toutes les raisons qui m'ont inspiré ce projet» (l. 2, 3) **ce projet** se rapporte à

_____.

7. Trouvez dans le texte l'équivalent de l'expression suivante: «J'essayai d'écrire en utilisant un vocabulaire simple».

(7 punti)

B) CONOSCENZA E USO DELLA LINGUA (Tempo consigliato per la risoluzione: 40 minuti)**Esercizio 1**

Complétez les espaces vides par le terme convenable tiré de la même famille de mots que le mot en italique.

Comment devenir secrétaire de direction?

Alexandrine, 57 ans, assistante de direction:

«Longtemps dévalorisé, le métier peut sembler ingrat au premier abord. En réalité, il est très riche. Il faut être disponible, réactif, organisé, curieux, flexible,

ouvrir _____ ... Je dois savoir de quoi le directeur a besoin avant même qu'il en ait besoin. Je dois éviter les imprévus, organiser des

réunir _____, devancer les sollicitations...

En quelque sorte, je lui facilite la vie. Mais j'ai également une mission de représentation. Au téléphone, je fais le lien entre le directeur, l'entreprise et

parfait le monde extérieur. Il faut donc _____ connaître l'entreprise et ceux qui y travaillent.

communication Et il faut aussi bien _____ tout en sachant garder certaines informations pour soi. Car dans "secrétaire", il y a "secret" et surtout "se taire"!»

D'après Okapi N° 806, le 15 juin 2006

(4 punti)

Esercizio 2

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses à la place indiquée ci-dessous.

Que faire pour mon anniversaire?

(Courrier des lecteurs)

Je stresse car ça va bientôt être mon anniversaire et je **(ne pas savoir)** ... **(1)** quoi faire. Je n'ai pas envie que mon anniversaire soit triste. Donne-moi des idées. Je t'en supplie!

Marie, Lans-en-Vercors

Voilà la réponse d'Okapi:

«Devenir grande organisatrice, ça stresse forcément! Commence par réfléchir à la fête que tu **(vouloir)** ... **(2)** organiser: un méga goûter? Un après-midi jeux? Une boum? Une soirée pizza-DVD? Une fête à thème? Quelquefois, il **(suffire)** ... **(3)** d'une idée rigolote pour motiver tes invités, par exemple soirée brillante, soirée chinoise, avec chapeaux, ou détail choc... Négocie tout cela avec tes parents et **(prévenir)** ... **(4)** tes amis un mois avant. Prévois aussi de quoi manger et boire, pense à la décoration, et **(faire)** ... **(5)** une bonne programmation musicale. Tu peux aussi accrocher au mur un grand panneau blanc pour que tes copains **(pouvoir)** ... **(6)** écrire un mot, taguer ou dessiner. Ça les **(amuser)** ... **(7)** et toi, tu **(avoir)** ... **(8)** un beau souvenir de ton anniversaire!»

D'après Okapi N° 797, le 1^{er} février 2006

- 1) **(ne pas savoir)** _____
- 2) **(vouloir)** _____
- 3) **(suffire)** _____
- 4) **(prévenir)** _____
- 5) **(faire)** _____
- 6) **(pouvoir)** _____
- 7) **(amuser)** _____
- 8) **(avoir)** _____

(8 punti)

Esercizio 3

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses au passé à la place indiquée ci-dessous.

Corneille, jeune artiste africain

Après la sortie de son nouvel album, Corneille est en tournée dans toute la France.

Son premier album (**sortir**) ... (1) en 2002. Les chansons émouvantes qu'il (**écrire**) ... (2) dans son sous-sol, ont touché le cœur de milliers de personnes.

L'album *Les marchands de rêves*, son dernier succès, témoigne d'un musicien qui cherche la paix au fond de son cœur et chante avec plus de naturel. Il a eu envie d'une ambiance musicale plus dépouillée. Cette envie lui (**venir**) ... (3) du plaisir qu'il a tiré de sa tournée acoustique en 2003. Là, il (**se rendre compte**) ... (4) que la mélodie et les textes (**passer**) ... (5) mieux sans être trop noyés dans des arrangements trop riches et trop soignés. Il désirait quelque chose de plus brut, il (**vouloir**) ... (6) donc simplifier.

Corneille s'est installé en France peu après le génocide en 1994 au Rwanda, son pays natal. Toute sa famille (**être assassiné**) ... (7) sous ses yeux. Le succès en musique l'a aidé à retrouver l'équilibre personnel. Aujourd'hui seulement, il fait face à son passé. Il reconnaît les sentiments de colère ou de rage, et l'effort qu'il faut pour ne pas les laisser prendre le dessus. Il a découvert comment on (**pouvoir**) ... (8) vivre normalement après le malheur.

D'après Okapi, N° 798, le 15 février 2006

- 1) (**sortir**) _____
- 2) (**écrire**) _____
- 3) (**venir**) _____
- 4) (**se rendre compte**) _____
- 5) (**passer**) _____
- 6) (**vouloir**) _____
- 7) (**être assassiné**) _____
- 8) (**pouvoir**) _____

(8 punti)

Esercizio 4

Lisez attentivement le texte, puis transformez le discours direct en discours indirect.

(Voici un extrait de la nouvelle, intitulée *La grande vie*. Ce passage nous présente la complicité entre deux jeunes filles que l'on a surnommées Pouce et Poussy parce qu'elles sont comme des sœurs jumelles, et pas très grandes.)

Par une belle matinée ensoleillée, Pouce et Poussy sont parties toutes les deux, l'une après l'autre. Poussy est sortie la première comme si elle allait se promener dans le jardin après le petit déjeuner. Pouce lui a lancé par la fenêtre le sac de voyage avec leurs affaires, et, quelques minutes plus tard, elle est descendue à son tour pour sortir sur l'avenue. Elles ont décidé d'aller vers l'Italie. Avant de partir, Pouce a quand même voulu appeler chez elle, pour dire que tout allait bien. Elle a mis une pièce dans l'appareil, et quand maman Janine a décroché à l'autre bout, elle lui a dit très vite: «**Ne t'inquiète pas**» (1) et elle a ajouté: «**Je t'embrasse.**» (2)

Poussy a dit que ça ne valait sûrement pas la peine de téléphoner si peu de temps. Elle a ajouté: «**Maman Janine pensera peut-être que nous avons été kidnappées.**» (3, 4)

«**Tu le crois vraiment?**» (5) a demandé Pouce. Cela a eu l'air de l'inquiéter un instant, et puis elle n'y a plus pensé.

Plus tard, Poussy a dit: «**Nous allons lui envoyer une carte postale de Monte-Carlo.**» (6)

Pour l'auto-stop, elles se sont installées à un feu rouge, sur la promenade du bord de mer. Il faisait très beau, et elles n'ont pas attendu longtemps. Une Mercedes s'est arrêtée...

D'après La ronde et autres faits divers, par J.M.G. Le Clézio

Par une belle matinée ensoleillée, Pouce et Poussy sont parties toutes les deux, l'une après l'autre. Poussy est sortie la première comme si elle allait se promener dans le jardin après le petit déjeuner. Pouce lui a lancé par la fenêtre le sac de voyage avec leurs affaires, et, quelques minutes plus tard, elle est descendue à son tour pour sortir sur l'avenue. Elles ont décidé d'aller vers l'Italie. Avant de partir, Pouce a quand même voulu appeler chez elle, pour dire que tout allait bien. Elle a mis une pièce dans l'appareil, et quand maman Janine a décroché à l'autre bout, elle lui a dit très vite

_____ (1) et elle a ajouté

_____ (2).

Poussy a dit que ça ne valait sûrement pas la peine de téléphoner si peu de temps. Elle a ajouté

_____ (3, 4).

Pouce a demandé _____ (5).

Cela a eu l'air de l'inquiéter un instant, et puis elle n'y a plus pensé.

Plus tard, Poussy a dit _____ (6).

Pour l'auto-stop, elles se sont installées à un feu rouge, sur la promenade du bord de mer. Il faisait très beau, et elles n'ont pas attendu longtemps. Une Mercedes s'est arrêtée...

(6 punti)

Esercizio 5

Dans le texte ci-dessous – aux lignes 4, 5, 7, 8 – il y a quatre fautes. Ces fautes ne sont ni des fautes d'orthographe ni des fautes de ponctuation. Repérez-les et corrigez-les.

(AVVERTENZA. Gli errori non riguardano né la punteggiatura né l'ortografia. A ciascuna correzione inadeguata verrà assegnato il punteggio di -1. Il massimo punteggio ottenibile nell'esercizio è di 4 punti; da essi andranno eventualmente sottratti quelli per le correzioni inadeguate ma fino al punteggio di 0; non può essere assegnato un punteggio negativo.)

- 1 Depuis quelque temps en sortant de classe, à quatre heures, je renonce à lambiner dans la rue,
2 à bavarder, à jouer à la marelle, j'ai envie de rentrer tout de suite. Je cours vers elle, je
3 l'embrasse, je la serre dans mes bras, je l'appelle «babouchka» en russe, et en français je
4 l'appelle «grand-mère», c'est elle qui l'a voulu, bien qu'elle est la mère de Véra. Je pose mon
5 cartable et je vais se laver les mains dans le cabinet de toilette qui sépare nos deux chambres
6 et puis nous goûtons, elle fait du thé sur un petit réchaud et elle sort de son armoire de la
7 confiture qu'elle a préparé suivant sa recette et que nous sommes seules à apprécier ... je lui
8 raconte tout ce que s'est passé à l'école. C'est avec elle que j'apprends les leçons les plus
9 rebutantes ... avec elle, même celles de géographie ont du charme!

D'après Enfance par Nathalie Sarraute

(4 punti)

Esercizio 6

Complétez le texte (un mot par espace).

Alexandre Astier – Bouffon royal!

(Interview d'un comédien)

Depuis janvier 2005, Alexandre Astier est le roi Arthur, dans *Kaamelott*, la série de M6. C'est un programme culte que suit un adolescent sur trois.

Tu as créé Kaamelott, tu y joues, tu réalises, tu composes la _____ (1) ...

tu pourrais en laisser un peu aux autres, non?

Je me suis aussi occupé du packaging du DVD! C'est comme ça: je n'aime pas faire faire à quelqu'un d'autre ce _____ (2) je sais faire moi-même. De cette façon, je peux revendiquer le résultat et assumer toutes les critiques. Mais si je ne maîtrise pas quelque chose, je le confie à _____ (3) qui s'y connaissent: pour la version BD de *Kaamelott*, qui sortira avant Noël, je me suis chargé des scripts; mais les _____ (4) sont réalisés par un dessinateur flamand, Steven Dupré.

Comment est né Kaamelott?

Tout est parti d'un court métrage, *Dies irae*, que j'ai réalisé en 2003. Il mettait en scène le roi Arthur et ses chevaliers, autour de la Table ronde. Le film a gagné des _____ (5) dans des festivals. Sur les conseils de mon agent, j'ai tourné des épisodes pilotes que j'ai envoyés aux producteurs de *Caméra café*. Ils cherchaient un programme court pour remplacer leur série et *Kaamelott* _____ (6) a plu.

Pourquoi t'attaquer à la légende du roi Arthur, en filmant un souverain et des chevaliers pas très glorieux?

J'essaie de reproduire un humour à la Louis de Funès: un chef qui dirige une bande d'incompétents. J'aime détruire les mythes. Souvent, les films comme *Troie* ou *Alexandre*, sous prétexte de raconter

VOLTATE IL FOGLIO.

une _____ (7) mythique, éloignent les personnages du quotidien. Dans *Kaamelott*, les personnages ont un langage de tous les jours. Ce sont des hommes, avant d'être des héros.

Comment travailles-tu?

Je suis toujours en retard! Chaque scène est courte, donc une petite idée suffit. Je ne m'inspire ni des faits divers, ni de l'actualité. Je choisis toujours des _____ (8) intemporels: amours déçus, soucis professionnels... Ces problèmes sont les mêmes aujourd'hui _____ (9) il y a trente ou cinq cents ans.

Comment es-tu devenu acteur?

À la base je suis musicien. J'ai fait le Conservatoire, en tant que contrebassiste. Mais avec des parents comédiens, devenir acteur me pendait au nez! Très vite l'envie de jouer est devenue inévitable. Je suis sûr que mes enfants se poseront aussi la question. Les parents transmettent toujours un peu de _____ (10) envies.

Le succès, ça te plaît?

La réussite me rend heureux ... et humble. Je suis courtois avec les gens qui viennent me voir et je garde la tête froide.

D'après Okapi N° 806, le 15 juin 2006

(10 punti)

Pagina bianca

Pagina bianca